

Ci-dessus, E-passeur.com ••• d'E-passeur.com, dont la start-up, imaginée par Sedef Ecer, exploite les migrants sans état d'âme. Il ne leur laisse qu'un smartphone qui tracera leur cyber-identité et leur funeste destin.

Ce monde a-t-il tant changé? Affirmatif, si l'on en croit la tragi-comédie de Mike Bartlett, mise en scène par Nora Granovsky. Love, Love, Love retrace l'évolution d'une famille des années 70 à nos jours. Un portrait au vitriol

d'un couple de soixante-huitards dont les enfants « passent leur temps devant internet ». C'était mieux avant ? Et si les égarements des chantres du « peace and love » avaient engendré les problèmes de la génération X ?

## ET POUR UN AUTRE REGARD

On retiendra De la démocratie, d'après Tocqueville, mise en scène par Laurent Gutmann, La vie est une géniale improvisation, ou l'évolution du monde en près d'un siècle via la correspondance de Vladimir Jankélévitch avec son meilleur ami de 1925 à 1960, mise en scène Bruno Abraham-Kremer et enfin Berlin 33, un jeune allemand face à la montée du nazisme, d'après Sebastian Haffner.

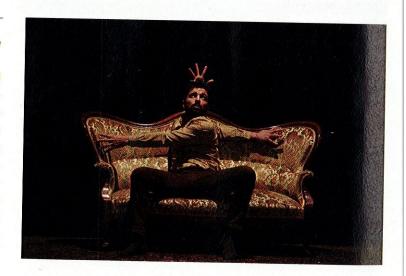
## ÉCHOS DU MONDE

Au cours de cette nouvelle saison, on dansera salle Aéroplane sur des musiques d'Arménie portées par l'ensemble Medz Bazar et l'on aura envie de danser le flamenco avec Ana Morales dans sa dernière création Una Mirada Lenta. Mais aussi de chanter le fado au son d'Até Ao Fim avec Katia Guerreiro, « la nouvelle Amalia Rodrigues ». Et on emmènera les enfants écouter la pianiste arménienne Varduhi Yeritsyan dans un récital de pièces virtuoses composées pour eux par Katchaturian, Scriabine et Prokofiev.

## Suresnes cités danse -

Bref coup d'œil sur l'un des festivals les plus attendus de la planète danse.

Après (H)ubris et ses Nymphes hybrides, David Drouard revisite le (S)acre (du printemps) à sa manière très déca-lée. Blanca Li propose Elektrik, une nouvelle création dans la lignée de Electro Kif. Suresnes cités danse donne Cartes blanches à Mourad Merzouki qui fait appel à ses interprètes historiques. Jann Gallois chorégraphie Quintette et Andrew Skeels reprend avec Finding Now, le principe de Fleeting: danse hip-hop et contemporaine sur des musiques baroques. À découvrir, aussi, les bonnes surprises de Cités danse connexions. Et à revoir: 25 ans de hip-hop, retour sur la flamboyante soirée anniversaire.



## MONT-VALÉRIEN : CINÉ PLEIN AIR

« Nous désirions faire vivre l'esplanade Franz Stock différemment et parler du Mont-Valérien à travers d'autres domaines que l'histoire. » Antoine Grande, directeur des hauts lieux de la mémoire nationale d'Île-de-France poursuit le cycle actuel de manifestations du Mémorial suresnois, sur les étrangers qui y ont été fusillés, par la projection gratuite du film L'Armée du crime le 7 juillet à partir de 21h30. Le long métrage de Robert Guédiguian rend hommage à Missack Manouchian et à son groupe



de résistants communistes des FTP-MOI, fusillés au Mont-Valérien le 21 février 1944. La seule femme du groupe étant décapitée le même jour à Stuttgart. « Cette projection va permettre de rappeler que des exécutions ont eu lieu en ces lieux, tout en respectant la mémoire des lieux et dans le respect de la vérité historique », insiste Antoine Grande, qui projette déjà un autre rendez-vous avec le septième art, dans le courant du mois de septembre.

28 juin, à 18h, à la préfecture des Hauts-de-Seine à Nanterre, conférence « Les étrangers dans la Résistance » par Denis Peschanski et lancement du cycle « hommage aux étrangers fusillés au Mont-Valérien ».

2 juillet, à 15h, visite théâtralisée « Les étrangers de l'ombre » par le Théâtre des Oiseaux.
7 juillet, à partir de 21h30, esplanade Franz Stock, projection gratuite de L'Armée du crime, de Robert Guédiquian.